

**Annexe 3**

**Programme de langues, littératures et cultures étrangères et régionales - portugais de terminale générale**

****

**Sommaire**

**Préambule** **commun aux enseignements de spécialité de langues, littératures et cultures étrangères et régionales**

Principes et objectifs

Les thématiques

Approches didactiques et pédagogiques

Activités langagières

Les compétences linguistiques

**Introduction générale du programme de la classe terminale**

**Programme limitatif**

**Préambule spécifique à l’enseignement de spécialité de portugais**

**Les thématiques**

Thématique : « Représentations culturelles : entre imaginaires et réalités »

Thématique : « Domination, insoumission, critique et contestation » Thématique : « Aires lusophones, enjeux, perspectives et création »

**Références**



**Préambule commun aux enseignements de spécialité de langues, littératures et cultures étrangères et régionales**

Principes et objectifs

* **Explorer la langue, la littérature et la culture de manière approfondie**

Les principes et objectifs fondamentaux du programme sont communs aux langues vivantes étrangères susceptibles de proposer l’enseignement de spécialité. Cet enseignement s’inscrit dans la continuité du socle commun de connaissances, de compétences et de culture et doit préparer les élèves aux attentes de l’enseignement supérieur, en approfondissant les savoirs et les méthodes, en construisant des repères solides, en les initiant à l’autonomie, au travail de recherche et au développement du sens critique. Il s'affirme en pleine cohérence avec les programmes d'enseignement qui le précèdent et l’enseignement de tronc commun : ceux de la classe de seconde mais aussi ceux du collège, dont l'ambition culturelle est étroitement associée aux objectifs linguistiques.

L’enseignement de spécialité prépare à l’enseignement supérieur sans être universitaire : il prépare aux contenus et aux méthodes de celui-ci, mais les adapte à un public de lycéens. Il s’adresse aux futurs spécialistes mais pas à eux seuls. Il convient, dans sa mise en œuvre, d’offrir suffisamment d'espace de différenciation pour permettre à chaque élève de progresser.

L’enseignement de spécialité en classe terminale concerne les élèves ayant confirmé ce choix parmi les trois spécialités suivies en classe de première. À ce titre, dans le cadre des six heures hebdomadaires et dans une logique d'exigence disciplinaire et de préparation à l'enseignement supérieur, les élèves sont amenés à approfondir leurs connaissances et à développer un solide niveau de compétences.

Les objectifs et principes du programme de spécialité concernent la classe de première et la classe terminale. Ce programme vise une exploration approfondie et une mise en perspective des langues, littératures et cultures des aires linguistiques considérées ainsi qu’un enrichissement de la compréhension par les élèves de leur rapport aux autres et de leurs représentations du monde. Il a également pour objectif de favoriser une connaissance fine des langues et cultures concernées dans leur rapport à l’Histoire et de permettre une plus grande ouverture dans un espace européen et international élargi ainsi que de préparer les élèves à la mobilité. Il doit être pour les élèves l’occasion d’établir des relations de comparaison, de rapprochement et de contraste.

Cet enseignement cherche à augmenter l’exposition des élèves à la langue étudiée afin qu’ils parviennent progressivement à une maîtrise assurée de la langue et à une compréhension de la culture associée.

Le travail *de* la langue et *sur* la langue, effectué en situation et intégré aux diverses activités, est au cœur de cet enseignement. Il est envisagé dans son articulation avec l’étude des objets littéraires et culturels concernés. La langue écrite et orale est travaillée sous tous ses aspects (phonologie, lexique, grammaire) et dans toutes les activités langagières, (réception, production et interaction), afin que les élèves soient entraînés à communiquer et puissent approfondir et nuancer leurs connaissances et leurs compétences. Une initiation ponctuelle à la traduction en cohérence avec les enseignements est par ailleurs à même d’éclairer l’approche contrastive des systèmes linguistiques.

Les langues régionales, pour ce qui les concerne, entretiennent une relation étroite avec le français et des relations spécifiques avec les langues étrangères. Le programme dédié à



l’enseignement de spécialité des langues, littératures et cultures régionales permet également une mise en lien de chaque langue régionale avec les langues de l’héritage : les langues et cultures de l’Antiquité sont systématiquement convoquées afin de mettre les savoirs en perspective et de contribuer à la formation humaniste dispensée au lycée.

De manière générale, l’enseignement de spécialité se conçoit comme un espace de travail et de réflexion permettant aux élèves de mieux maîtriser la langue, de faciliter le passage aisé de l’oral à l’écrit et de l’écrit à l’oral, d’un registre à l’autre, d’une langue à une autre par un travail régulier et méthodique sur le repérage des marqueurs culturels, la prononciation et l’écriture.

Cet enseignement est un lieu d’approfondissement et d’élargissement des connaissances et des savoirs selon une perspective historique porteuse de sens et de nature à doter les élèves de repères forts et structurants inscrits dans la chronologie de l’histoire littéraire et culturelle. Il vise aussi à développer chez les élèves la connaissance précise d’éléments majeurs de la culture considérée. C’est dans le travail d’appropriation des contenus que cet enseignement participe à la transmission et à la valorisation d’un riche patrimoine linguistique et culturel.

Comme tous les enseignements, cette spécialité contribue au développement des compétences orales à travers notamment la pratique de l’argumentation. Celle-ci conduit à préciser sa pensée et à expliciter son raisonnement de manière à convaincre. Elle permet à chacun de faire évoluer sa pensée, jusqu’à la remettre en cause si nécessaire, pour accéder progressivement à la vérité par la preuve. Elle prend un relief particulier pour ceux qui choisiront de préparer l’épreuve orale terminale du baccalauréat en l'adossant à cet enseignement de spécialité.

* **Développer le goût de lire**

L’enseignement de spécialité vise à favoriser le goût de lire en langue étrangère et régionale des œuvres dans leur intégralité de manière progressive et guidée et à proposer ainsi une entrée dans les imaginaires propres à chaque langue.

Outre les œuvres du programme limitatif, la lecture d’œuvres intégrales est recommandée et s’accompagne de la lecture d’extraits significatifs d’autres œuvres permettant de découvrir des auteurs et des courants littéraires majeurs représentatifs de l’aire culturelle et linguistique étudiée. Des textes contemporains et faciles d’accès, qu’il s’agisse d’œuvres intégrales ou d’extraits, peuvent dans ce cadre être proposés à côté de textes classiques qui constituent des références importantes. Tous les genres littéraires trouvent leur place dans ce nouvel enseignement de spécialité : théâtre, poésie ou prose dans les différentes formes qu’elle peut prendre (roman, nouvelle, conte, journal, autobiographie, écrits scientifiques, etc.).

Les thématiques

Les contenus culturels et littéraires sont déclinés en cinq thématiques (deux pour la classe de première, trois pour la classe terminale), elles-mêmes subdivisées en axes d’étude selon les spécificités propres à chaque langue. Ces axes, ni limitatifs ni exhaustifs, ne constituent pas un catalogue de prescriptions juxtaposées : ils ont pour fonction d’aider les professeurs

* élaborer des progressions pédagogiques adaptées à la diversité des niveaux et des besoins des élèves.

Pour chacune des cinq thématiques, un descriptif permet d’expliciter les contenus proposés

* l’analyse et d’orienter la réflexion dans chaque langue concernée. À ce descriptif est associé un programme de lectures pour chacune des langues et chacun des niveaux du cycle terminal.

Les thématiques proposées dans les différentes langues permettent d’aborder un certain nombre de figures et d’œuvres importantes dans les domaines de la littérature, des arts en



général (architecture, chanson, cinéma, musique, peinture, photographie, sculpture et télévision) et de l’histoire des idées. Les artistes, les penseurs et leurs œuvres sont replacés dans leur contexte historique, politique et social. Des documents de nature différente (textes littéraires à dimension philosophique ou politique, tableaux, gravures, photographies, films, articles de presse, données chiffrées, etc.) et de périodes différentes sont mis en regard les uns avec les autres pour permettre des lectures croisées ou souligner des continuités ou des ruptures. Pour les langues régionales, la référence aux langues vivantes étrangères et aux langues et cultures de l’Antiquité est régulièrement utilisée.

Approches didactiques et pédagogiques

* **Perspective actionnelle et démarche de projet**

L’enseignement de spécialité s’inscrit, comme l’enseignement commun de langues vivantes, dans une perspective actionnelle que les professeurs cherchent à mettre en œuvre afin d’installer les élèves dans une démarche de projet pour les rendre autonomes.

Ainsi, la constitution par les élèves d’un dossier dans lequel ils présentent des documents vus en classe et choisis par eux-mêmes en lien avec les thématiques du programme, fait partie de la démarche globale qui vise à encourager leur esprit d’initiative. Ce dossier personnel rend compte du patrimoine linguistique, littéraire et culturel que l’enseignement de spécialité leur a offert.

* **Varier les supports**

Les élèves tirant le plus grand bénéfice à être confrontés à des supports variés et à une approche multimodale de l’enseignement de la langue étrangère, on veille à les familiariser non seulement avec des œuvres littéraires et des auteurs, mais aussi avec toute autre forme d’expression artistique et intellectuelle comme des articles de presse, des œuvres cinématographiques, picturales ou musicales, des extraits de littérature scientifique, etc.

L’utilisation de supports riches et variés est donc recommandée. Elle peut aller de textes fictionnels et non fictionnels à des films et autres documents sonores et peut aussi, dès lors que le contenu s’y prête, donner lieu à une mise en perspective interculturelle.

L’image fixe ou mobile, quant à elle, n’a pas vocation à être perçue comme simple illustration. Un entraînement à l’analyse de l’image doit trouver toute sa place dans l’enseignement de spécialité.

Les élèves peuvent ainsi s’approprier ce patrimoine de manière concrète, active et autonome.

* **Les outils numériques**

Le recours aux outils numériques est incontournable car il multiplie les moments d’exposition

* la langue et permet de la pratiquer tant dans l'établissement qu'en dehors de celui-ci. Il permet de renforcer les compétences des élèves en réception et en production, notamment grâce à :
	+ l'accès à des ressources numériques d'archives ou de l’actualité la plus directe

(écoute de documents en flux direct ou téléchargés librement, recherches documentaires sur internet, lecture audio, visionnage d’adaptations théâtrales et télévisées d’œuvres classiques, captations diverses, etc.) ;

* + un renforcement des entraînements individuels par l’utilisation d’outils nomades, avant, pendant ou après les activités de la classe (baladodiffusion, ordinateurs portables, tablettes et manuels numériques, etc. qui permettent la création et l’animation d’un diaporama, l’élaboration et la modération d’un site ou d’un forum internet, l’enregistrement et le travail sur le son et les images, etc.) ;
	+ la mise en contact avec des interlocuteurs variés (eTwinning, visioconférence, forums



d’échanges, messageries électroniques, etc.).

L’utilisation des outils numériques permet de sensibiliser les élèves à l’importance d’un regard critique sur les informations en ligne.

Activités langagières

Les élèves qui font le choix de suivre l’enseignement de langues, littératures et cultures étrangères et régionales commencent dès la classe de première à circuler en autonomie à travers tous types de supports et doivent atteindre à la fin de l’année de terminale une bonne maîtrise de la langue, à la fois orale et écrite. Le volume horaire dédié à l’enseignement de spécialité offre la possibilité d’un travail linguistique approfondi organisé autour de l’ensemble des activités langagières et selon une démarche progressive en cours d’année et en cours de cycle.



La finalité de l’apprentissage des langues vivantes dans le cadre de l’enseignement de spécialité est de viser les niveaux de compétence suivants : le niveau attendu est B2 en fin de première et, en fin de terminale, le niveau C1 est visé, notamment dans les activités de réception selon le parcours linguistique de l’élève. (Cf. le volume complémentaire du CECRL, janvier 2018 pour la traduction française).

* **Réception**

L’enseignement de spécialité cherche toutes les occasions d’exposer les élèves à la langue écrite et orale à travers tous types de médias. Ils sont exercés à comprendre des énoncés simples et de plus en plus élaborés, dans une langue authentique aux accents variés. Ils ne sont pas limités à la fréquentation d’une variante donnée et considèrent dans sa totalité la langue qu’ils étudient.

Tout au long des deux années d’enseignement de spécialité, les élèves sont progressivement entraînés à :

* + lire des textes de plus en plus longs, issus de la littérature, de la critique ou de la presse ;
	+ lire des textes littéraires, classiques et contemporains, appartenant à différents genres ;
	+ comprendre l’information contenue dans les documents audio-visuels (émissions de télévision ou radiodiffusées, films) dans une langue qui n’est pas nécessairement standardisée ;
	+ aborder une gamme complète de thèmes abstraits (littéraires, artistiques, historiques, etc.) ;
	+ comprendre le sens explicite et implicite des documents.
* **Production**

La production écrite des élèves prend des formes variées, écriture créative et argumentative, qui correspondent à des objectifs distincts. En cours d’apprentissage, elle permet aux élèves de manipuler et de consolider les contenus culturels, d’approfondir et d’enrichir les contenus linguistiques (lexique, grammaire, syntaxe).

L’écriture créative peut s’appuyer sur des pratiques de la vie courante (lettres, blogues, etc.) ou s’inscrire dans des formes plus littéraires : dialogues, suites de textes, récits. Cette activité peut donner lieu à des exercices de médiation : résumé, compte-rendu, synthèse, adaptation, traduction, explicitation, reformulation, etc.

L’écriture argumentative forme l’esprit critique et encourage la prise de position des élèves. Il peut s’agir, par exemple, d’un commentaire de document, d’une synthèse de documents, d’une critique de film, d’un droit de réponse, d’un discours engagé, d’un essai, etc. Cette



compétence critique se nourrit de recherches variées qui, comme en réception, incitent à prendre du recul et à ne pas confondre réalité et représentation.

Les exercices de production écrite suivent une progression permettant aux élèves de fournir des textes de plus en plus longs, complexes et structurés. À terme, on attend d’eux qu’ils soient capables de rédiger des textes détaillés, construits et nuancés, prenant en compte le contexte et le destinataire.

Pour toutes ces activités, les élèves trouvent un appui dans l’usage méthodique des ouvrages de référence tels que dictionnaires et grammaires.

L’horaire renforcé de l’enseignement de spécialité offre aux élèves davantage de possibilités de travailler l’expression orale en continu, à travers des prises de parole spontanées ou préparées devant l’ensemble de la classe ou en petits groupes.

L’entraînement à la prise de parole publique est favorisé par des exposés. Les élèves peuvent être entraînés à des présentations orales à partir de simples notes.

De même, diverses formes de mise en œuvre peuvent être explorées : la mémorisation d’un texte et son interprétation musicale ou théâtrale, la réalisation d’une interview ou l’animation d’une table ronde, la transposition dans un contexte et un lieu autres d’un personnage fictionnel ou mythique de l’aire linguistique qui le concerne.

En cours d’année et de cycle, ils peuvent ainsi gagner en confiance et développer la fluidité, la précision et la richesse de l’expression orale sur le plan phonologique, lexical et syntaxique.

* **Interaction**

Une attention particulière est donnée à l’interaction. Elle suppose une attitude fondée sur l’écoute, le dialogue et les échanges dans le cadre de la construction collective du sens à partir d’un support. Elle suppose encore des activités en groupes : recherche de documents, résolution de problèmes rencontrés au fil des activités qui se déroulent en classe ou dans le cadre d’un projet spécifique.

En enseignement de spécialité, toutes les stratégies d’apprentissage en autonomie sont recherchées, notamment le travail par projet au sein d’un groupe d’élèves. L’interaction doit être perçue comme la condition de cette autonomie.

* **À l’articulation des activités langagières, la médiation**

La médiation, introduite dans le CECRL, consiste à expliciter un discours lu et entendu à quelqu’un qui ne peut le comprendre. Dans le cadre d’une activité orale, il pourra s’agir par exemple de transmettre à un camarade des informations spécifiques, de lui expliquer des données pour construire du sens ou de gérer des débats pour faciliter la communication dans des contextes de désaccords. Dans le cadre d’une activité écrite, la médiation pour soi-même ou autrui suppose de prendre des notes, lors d’une première phase de compréhension, pour ensuite réagir, analyser et exprimer une critique personnelle. En d’autres termes, si l’activité langagière de médiation peut ponctuellement supposer un usage du français, elle ne s’y réduit pas, car elle peut être envisagée à travers la traduction mais aussi la reformulation en langue cible afin de transmettre du sens à autrui dans une situation de communication en interaction.

Les compétences linguistiques

* l’instar de l’enseignement commun de langues vivantes, les compétences linguistiques sont enseignées en contexte d’utilisation, à l’occasion de l’étude de documents authentiques de toute nature, écrits et oraux, par l’écoute d’enregistrements, le visionnage de documents iconographiques et audio-visuels et la lecture de textes. En enseignement de spécialité, le développement des capacités de compréhension et d’expression passe par une attitude plus



réfléchie, dans une approche comparative entre la langue concernée, le français, les autres langues vivantes étudiées et, pour les langues régionales, les langues de l’Antiquité.

* ce stade, les élèves savent qu’ils comprennent plus qu’ils ne sont capables d’exprimer, ils savent aussi distinguer grammaire et lexique de reconnaissance, d’une part, et grammaire et lexique de production, d’autre part. Leur familiarité croissante avec des contenus de plus en plus longs et complexes leur permet de s’initier à une approche plus raisonnée, toujours en situation, notamment à travers l’exercice de la traduction. Cette augmentation de la maîtrise linguistique doit leur faciliter le passage vers les méthodes propres à l’enseignement supérieur en leur donnant accès à des discours oraux et écrits plus complexes. De même, les exercices auxquels ils sont entraînés (contraction de textes, synthèses, analyses textuelles, iconographiques et filmiques) étendent leurs besoins langagiers. En langue de spécialité, la compétence linguistique constitue un des axes privilégiés du cours. Elle concerne les aspects phonologiques de la langue ainsi que la maîtrise de l’orthographe, du lexique et de la grammaire.
* **Aspects phonologiques et graphie**

Dès la classe de première, une attention particulière est apportée à la phonologie par une sensibilisation accrue aux phonèmes spécifiques de la langue étudiée ainsi qu’à leurs variations que les élèves s’efforcent de reproduire avec la plus grande précision. La précision de la prononciation et le respect des règles de la phonologie conditionnent la réussite de l’apprentissage d’une langue vivante tant dans le domaine de la compréhension que dans celui de l’expression orale. Les élèves doivent être entraînés à entendre rythmes, sonorités, accentuation, intonation pour les restituer dans une lecture à haute voix, une prise de parole préparée ou spontanée.

On attire l’attention des élèves sur les particularités orthographiques et on leur fait prendre conscience du rapport propre à chaque langue entre orthographe et réalisation phonologique.

* **Le lexique**

C’est à partir du programme littéraire et culturel que se diversifient et s’enrichissent les champs sémantiques.

Le lexique ne donne pas lieu à un apprentissage hors-contexte mais prend sens par rapport aux énoncés et aux documents travaillés en classe. Les supports utilisés élargissent et affinent le lexique rencontré par les élèves.

Pour aider les élèves à s’approprier le lexique, on a recours à la mémorisation et à divers procédés qui ont fait leurs preuves : répétition, paraphrase, explicitation, médiation, etc., autant d’activités qui produisent à la fois des automatismes et du sens, à partir d’énoncés de plus en plus complexes et nuancés.

Par ailleurs, le renforcement des compétences à l’oral comme à l’écrit ne saurait aller sans l’appropriation progressive d’un vocabulaire méthodologique de base. Ainsi l’apprentissage du vocabulaire du commentaire de texte littéraire ou non-fictionnel, du commentaire d’analyse d’images et de films trouve naturellement sa place au sein du nouvel enseignement de spécialité, sans en être cependant l’objectif essentiel.

* **La grammaire**

Comme le lexique, la grammaire est abordée en contexte dans le cadre des activités de réception des documents et de production. Les élèves peuvent prendre appui sur le programme de grammaire de l’enseignement commun, sur les révisions et les récapitulations régulières organisées en cours et sur le réemploi méthodique des formes rencontrées dans le cadre de l’enseignement de spécialité.



La grammaire est un outil pour écouter, lire, dire et écrire. À la faveur de leur apparition dans les activités de classe, sont mis en lumière les principaux procédés morphosyntaxiques qui permettent à chacun d’affiner sa compréhension des textes et des discours. Il s’agit, à partir de l’étude des supports, de guider les observations pour mettre en lumière, dans une situation d’énoncé, telle ou telle structure grammaticale : les professeurs entraînent les élèves à repérer les rapprochements avec le français dont les points communs et les différences avec la langue étudiée éclairent de façon pertinente les logiques respectives des deux langues. Ils entraînent les élèves à dégager et formuler une règle à partir d’exemples. Car, si la grammaire n’a de sens que par et pour la communication, elle est aussi objet d’étude.

**Introduction générale du programme de la classe terminale**

Si les objectifs et les approches de l’enseignement de spécialité sont communs aux classes de première et terminale (précisés dans le BO spécial du 22 janvier 2019), il convient toutefois d’attirer l’attention sur les particularités liées à la classe terminale et sur l’importance de ménager la transition entre le lycée et l’enseignement supérieur. De fait, l’approfondissement des savoirs et savoir-faire peut, dans le cadre de ce nouvel enseignement, être articulé aux pratiques de recherche et d’analyse qui ont cours à l’université ; cette démarche peut offrir l’occasion de pratiquer des exercices tels que la composition écrite sur la base des documents étudiés, la synthèse de documents, le commentaire ou la contraction de texte, qu’il s’agisse d’un texte de civilisation ou de littérature, et la traduction (version). À ce niveau d’enseignement, on veille à renforcer la formation du jugement critique et de la sensibilité esthétique des élèves, à encourager encore davantage leur esprit d’ouverture et leur curiosité intellectuelle et culturelle par une initiation à la recherche documentaire ; on cherche à contribuer plus généralement à une appropriation personnelle et mature des savoirs. L’élaboration par les élèves de leur dossier personnel favorise particulièrement cette appropriation. Dans le même esprit, on prend soin de renforcer leur capacité à lire des œuvres en langue vivante en en faisant émerger le sens grâce à une alternance entre la lecture analytique d’extraits et la lecture de l’œuvre dans son intégralité. La lecture guidée d’œuvres intégrales du programme limitatif proposé est associée à celle d’extraits d’autres œuvres en lien avec les thématiques ; ces lectures doivent être aussi pour les élèves l’occasion d’une mise en perspective de la littérature avec des événements historiques ainsi que des mouvements ou moments artistiques majeurs : les élèves peuvent ainsi faire valoir au terme de la classe terminale un patrimoine littéraire et culturel, encore peut-être modeste à ce stade mais solide. Ces objectifs sont atteints par la mise en œuvre d’une progression rigoureuse et méthodique qui prend appui sur les compétences linguistiques, littéraires et culturelles acquises grâce aux œuvres ou textes étudiés et veille à articuler cet enseignement avec le tronc commun. Pour les langues régionales, on met un soin particulier à exploiter les liens avec le français, avec les autres langues vivantes, avec les langues et cultures de l’Antiquité.

En classe terminale, le programme culturel se décline selon trois thématiques, elles-mêmes subdivisées en axes d’étude. Les thématiques n’ont pas vocation à être traitées de manière consécutive mais de manière croisée pour développer une pensée analytique, indépendante, créative et critique. Les objets d’étude que suggèrent les thématiques prennent appui sur une grande variété de langages artistiques d’hier et d’aujourd’hui.

L’autonomie des élèves est renforcée par l’approfondissement de la compétence linguistique tant en compréhension qu’en expression.



**Programme limitatif**

Trois œuvres intégrales (dont deux œuvres littéraires et, pour les langues vivantes étrangères, impérativement une œuvre filmique), à raison d’une œuvre par thématique, doivent être étudiées pendant l’année et obligatoirement choisies par les professeurs dans un programme limitatif, défini par note de service, renouvelé intégralement ou partiellement tous les deux ans. Pour les autres œuvres abordées en classe, il appartient aux professeurs de sélectionner, notamment dans les listes proposées à la fin de ce programme, les extraits les plus appropriés pour leur approche. Les œuvres et supports ne sont mentionnés dans les descriptifs des thématiques ci-dessous ou dans les références qu’à titre d’exemples. Bien d’autres documents peuvent tout à fait être utilisés en classe.

Le professeur choisit les moyens qu’il juge les plus pertinents pour procéder à l’étude de l’œuvre intégrale comme, le cas échéant, de l’œuvre filmique. Cette étude doit toutefois servir les principes et objectifs du programme de spécialité.

Ainsi l’étude d’une œuvre complète contribue à l’exploration approfondie de la langue tant du point de vue lexical que grammatical. Elle dote en outre les élèves de compétences méthodologiques dans la perspective de l’enseignement supérieur. Par les exercices que cette étude suppose, elle constitue enfin un support de choix pour les activités de réception, de production et d’interaction. D’une manière générale, l’étude d’une œuvre intégrale doit développer le goût de lire en langue vivante étrangère et régionale en faisant découvrir aux élèves une œuvre significative du patrimoine littéraire et culturel.

On veille dans tous les cas à trouver un juste équilibre entre le traitement des thématiques culturelles et l’étude des œuvres intégrales. Les objets d’étude qui illustrent les thématiques, par la diversité des langages qu’ils supposent et l’approche socio-culturelle qui les éclaire, inscrivent l’étude des œuvres intégrales dans une vision vivante de la littérature.

**Préambule spécifique à l’enseignement de spécialité de portugais**

Le monde lusophone a fait émerger, au cours de l’histoire, des littératures et des cultures d’une grande diversité. L’enseignement de langues, littératures et cultures étrangères en portugais permet aux élèves de s’ouvrir à cette diversité en approfondissant leurs connaissances et leur réflexion.

La littérature est envisagée à travers ses différents genres et déclinaisons, ses différents mouvements ou courants. Une place très importante est accordée aux autres arts (peinture, gravure, sculpture, photographie, cinéma et séries télévisées, roman graphique, chanson, etc.) ainsi qu’à l’histoire et à la civilisation, aux enjeux de société passés et présents, aux institutions et aux grandes figures politiques et emblématiques des pays considérés.

Langue et culture étant indissociablement liées, l’ambition de ces programmes est de faire acquérir aux élèves une culture générale plus soutenue et d’affiner le regard qu’ils portent sur celle-ci.

À partir de documents riches et variés nouant un lien étroit entre la littérature et les arts et reflétant les regards, les points de vue divers et complémentaires de grands auteurs et d’artistes reconnus sur telle ou telle réalité culturelle, artistique, civilisationnelle, les élèves seront sensibilisés à la diversité linguistique du monde lusophone.

Les documents et supports proposés (textes littéraires, supports visuels, documents à dimension culturelle, historique ou civilisationnelle, articles de presse etc.) gagneront à être mis en regard les uns avec les autres et à être replacés dans leur contexte, afin de donner aux élèves les repères indispensables à leur formation. Par ailleurs, certains ouvrages, notamment des essais, sont proposés à titre informatif et dans le but d’aider et de guider les enseignants dans leurs recherches. Il ne s’agit en aucune façon d’en faire un objet d’étude avec les élèves.

Deux œuvres littéraires et impérativement une œuvre filmique, (à raison d’une œuvre par thématique), doivent être étudiées pendant l’année et obligatoirement choisies par les professeurs dans un programme limitatif, défini par note de service.

**Les thématiques**

Le programme de la classe terminale s’organise autour de trois thématiques : « Représentations culturelles : entre imaginaires et réalités », « Domination, insoumission, critique et contestation », « Aires lusophones, enjeux, perspectives et création ».

L’étude de ces trois thématiques est obligatoire. Les œuvres et supports ne sont mentionnés dans les différents descriptifs des tableaux de références qu’à titre d’exemples. Bien d’autres documents pourraient être étudiés en classe.

Chaque thématique est déclinée en plusieurs axes d’étude auxquels sont adossées des suggestions de questions à aborder accompagnées de références fictionnelles ou poétiques, culturelles ou non fictionnelles.

Les axes sont abordés à travers le prisme de plusieurs domaines. Leur exploration vise à faire connaître les grandes périodes de l’histoire des pays lusophones concernés ainsi que les mouvements majeurs des domaines artistiques et littéraires qui y sont rattachés.

**Thématique « Représentations culturelles : entre imaginaires et réalités »**

Le monde lusophone, territoire disséminé aux quatre coins du monde, s’est construit comme un prisme aux multiples facettes. C’est dans un espace rendu mythique par la fiction, la poésie, le théâtre ou encore le cinéma qu’évoluent des personnages qui marquent d’une identité singulière l’imaginaire collectif. Les espaces, les figures emblématiques ou mythiques finissent, grâce au travail de réécriture des artistes qui s’en saisissent, par construire une identité en constante évolution. C’est cette zone de tension entre une réalité historique, sociale, politique, économique, sans cesse réinterprétée, parfois jusqu’à la distorsion,qui contribue aussi à tracer un fil conducteur source d’identification collective et de cohésion.

* **Axe d’étude 1 : Espaces et mythologies**

L’aire lusophone est un territoire peuplé de figures qui deviendront mythiques. C’est une intarissable source d’inspiration sans cesse réinterprétée, parfois fantasmée au gré des créations diverses. L’Océan que l’on dompte, l’Amazonie que l’on explore, le Sertão que l’on brave en constituent la scène. D.Sebastião, Inês de Castro, D. Afonso Henriques ou encore la Reine angolaise Njinga sont des figures emblématiques que l’on peut croiser et qui ont marqué l’histoire.

* **Axe d’étude 2 : Du type au stéréotype**

De nombreuses figures du réel ont inspiré la création littéraire et artistique en général. D’abord choisies parce qu’elles ont su se montrer héroïques, elles sont, grâce à la littérature, au cinéma, ou encore à la peinture, devenues des stéréotypes qui ont fasciné les artistes et ont participé à la construction d’un imaginaire collectif.

* **Axe d’étude 3 : Le réel ; représentations et distorsions**

Les œuvres quelles qu’elles soient (textuelles, iconographiques ou musicales) peuvent refléter une volonté de recréer le réel ou au contraire le désir de s’en éloigner pour explorer les territoires de la distorsion et de l’imaginaire.Les auteurs s’emploient à donner l’illusion du réel en explorant les dysfonctionnements et les mutations de la société**.** L’écrivain ou l’artiste jouent avec les illusions, les folies, les cadres chimériques qui s’emparent des faits et des personnages. Le recours au fantastique, au grotesque, à l’absurde ou à la métamorphose mettent en évidence une volonté de s’éloigner du réel pour mieux l’analyser, le disséquer, voire le dénoncer. C’est un réel bouleversement opéré au sein d’univers méconnus et régis par de nouvelles lois.

~~~~**Thématique : « Domination, insoumission, critique et contestation »**

Dans une aire lusophone marquée par des périodes politiques de liberté mais aussi de dictature, on est en droit de s’interroger sur le rôle et la responsabilité des artistes. La production artistique oscille bien souvent entre constat, légitimation du pouvoir, engagement, contestation, voire opposition. Le pouvoir peut-il être légitimé par la production artistique ? La créativité peut-elle au contraire constituer un rempart contre un gouvernement liberticide ?

* **Axe d’étude 1 : Quand l’art assoit le pouvoir**

Les artistes peuvent-ils s’exprimer en dehors de tout contexte social, économique et politique ? La création artistique peut-elle être un moyen de rendre compte d’un contexte particulier ou encore de légitimer le pouvoir ? Dans cette perspective, quel est alors le rôle de l’artiste mais quelle est aussi sa marge de manœuvre ?

* **Axe d’étude 2 : Les artistes face à la domination**

Du Portugal au Brésil en passant par l’Afrique, de nombreux artistes ont fait entendre leur voix contre des gouvernements dictatoriaux, et ont, parfois, payé dans leur chair le prix de leur engagement. Qu’il se soit agi de contester un État dictatorial, de s’opposer à la censure, ou encore d’appeler à un réveil des consciences, la création lusophone montre la richesse de son implication tant dans le domaine littéraire, musical, pictural que cinématographique.

* **Axe d’étude 3 : La création pour interroger, critiquer, contester**

L’art est une création dont le but est de susciter une réelle émotion. À travers les artistes cités et bien d’autres encore, se dégage le projet de représenter la condition humaine, les conditions de vie du peuple et les problèmes sociaux qu’elles engendrent. L’art n’est plus un simple agrément, une simple transcription du beau. Il devient un objet de langage, un code pour interroger au sein d’un espace géographique et social déterminé. Il devient une voix pour dénoncer et contester et une arme pour lutter visant à guider les peuples dans des luttes sociales et à les mobiliser en suscitant réactions et polémiques. Au Brésil, notamment, les créations artistiques liées au Modernisme assimilé à un cri de conscience nationale, ne sont plus essentiellement des objets esthétiques, mais également des valeurs symboliques.



**Thématique « Aires lusophones, enjeux, perspectives et création »**

Les Grandes Découvertes des XVème et XVIème siècle pourraient être considérées comme l’un des prémices de la mondialisation. Porté par la soif de découvrir, conquérir, échanger, le Portugal s’est élancé pour donner de nouveaux mondes au monde. C’est de là que surgiront des liens nouveaux entre le Portugal, l’Orient, l’Amérique et l’Afrique lusophones.

Quels sont donc les dénominateurs communs, les liens qui se sont tissés, les singularités que chacun a su valoriser mais aussi les fractures qui se sont creusées et qui, par cet ensemble constitué, ouvrent l’accès à un monde et à une culture riche et métissée ?

* **Axe d’étude 1 : La perpétuelle quête de l’ailleurs**

Les Portugais avaient-ils comme le suggérait Gilberto Freyre une prédisposition particulière dans le contact avec l’autre, l’inconnu, qui aurait déterminé une adaptabilité toute particulière aux tropiques et à ses habitants ? Entre enjeux économiques et politiques, l’impérialisme portugais doit-il être considéré comme moins agressif, moins violent, plus axé sur l’empathie ? Les mouvements migratoires subis ou volontaires qui ont suivi la découverte et la conquête de nouveaux territoires, mouvements qui perdurent encore aujourd’hui et ont donné naissance à des identités nouvelles et métissées, sont-ils une caractéristique intrinsèque du monde lusophone ?

* **Axe d’étude 2 : Des territoires divers, un langage commun**

Les grandes découvertes portugaises et les mouvements migratoires qui en ont découlé ont repoussé les limites du monde connu. Un nouvel espace, redessiné, métissé mais marqué de traits communs est né de cette diaspora parfois contrainte. La grande diversité des territoires lusophones éparpillés sur plusieurs continents a décliné autour d’un dénominateur linguistique commun, des particularités de l’âme portugaise dont chacun a su trouver une déclinaison singulière.

* **Axe d’étude 3 : Destruction de l’environnement et sa défense**

Limiter, voire supprimer, les impacts négatifs des activités de l’homme sur son environnement fait partie des préoccupations actuelles. Au-delà de la simple protection de la nature, il s’agit de comprendre et identifier les actions humaines qui perturbent, endommagent gravement et porteront préjudice à plus ou moins long terme à la planète et donc aux générations futures. La question de l’environnement au Brésil est un sujet majeur. Première zone de biodiversité au monde, la forêt amazonienne joue un rôle important au niveau mondial. Sa déforestation est donc un sujet de forte préoccupation.

Les sécheresses sont des fléaux parmi les plus dévastateurs et ont marqué depuis longtemps et de façon régulière l’histoire des populations. Aujourd’hui, bien que mieux connues d’un point de vue scientifique, elles constituent toujours, elles aussi, un problème politique majeur.

**Références**

Les tableaux présentés ci-après proposent des pistes de réflexion permettant d’illustrer, à travers des exemples concrets, des thèmes correspondant aux différents axes d’étude de chaque thématique. Ils sont issus d’œuvres et d’auteurs de la littérature et, d’une façon générale, de la vie culturelle des différentes aires lusophones concernées. Ils ne sont ni injonctifs ni exhaustifs. Les professeurs peuvent les exploiter en les complétant selon leurs intérêts et leur sensibilité propres.

 **Thématique : « Représentations culturelles : entre imaginaires et réalités »**

|  |
| --- |
| **Axe d’étude 1 : Espaces et mythologies** |
| **Pistes de réflexion** | **Quelques références fictionnelles et poétiques** | **Autres références culturelles** |
| **Les espaces**Les océansL’AmazonieLe « Sertão » | CAMOES Luís de – «*Adamastor*», in *Lusíadas*, V, 39-50, 1572PESSOA Fernando– «Mostrengo», in *Mensagem*, 1934PESSOA Fernando,*Mensagem*, 1934ANTUNES António Lobo, *As Naus*, 1988LEVI-STRAUSS Claude, *Tristes tropiques*, 1955FERREIRA DE CASTRO José Maria, *A Selva*, 1930BOPP Raul, *Cobra Norato*, 1931VERISSIMO José, *Cenas da Vida Amazónica*, 1886MACHADO Ana Maria, *O Mar Nunca Transborda*, 1995POTYGUARA José, *Terra Caída*, 1961FERRANTE Miguel Jeronymo, *Seringal,1972*QUEIROZ Rachel de, *O quinze*, 1930QUEIROZ Rachel de, *Memorial de Maria Moura* , 1992RAMOS Graciliano, *Vidas secas*, 1938 CABRAL DE MELO NETO João, *Morte e Vida Severina*, 1955 (Voir en priorité le passage : *O retirante chega à zona da mata, que o faz pensar, outra vez, em interromper a viagem).*DA CUNHA, Euclides, *Os Sertões,* 1930 | **Cinéma**VIEIRA Leonel, A selva, 2002 (bande annonce et film) BOORMAN John, *A floresta de esmeralda*,1985REZENDE Sérgio, *Guerra de Canudos*, 1996 QUEIROZ, Rachel de, *Memorial de* *Maria Moura*,1994 (*minissérie*)PEREZ Glória, *Amazônia, de Galvez a Chico Mendes,* 2007 (*minissérie*)SALLES Walter, *Abril despedaçado*, 2003*Morte e vida Severina* (film d’animation) **Photographie** SALGADO, Sebastião, *Terra*, 1997**Musique**GONZAGA Luiz, *Asa Branca***Documentaire***A seca de 1932 : memória de um campo de concentração***Podcasts***Littérature brésilienne et Amazonie, Spéciale Salon du Livre 2015* |
| **Les mythologies**Figures fondatrices D. SebastiãoA Rainha NjingaInês de CastroD. Afonso HenriquesD. Henrique, O Navegador | CAMÕES Luís de, *Os Lusíadas,* Canto I e IIPESSOA Fernando, *Mensagem*, 1934ALEGRE Manuel, *A batalha de Alcácer Quibir*, 1967AGUALUSA, Eduardo, *A Rainha Ginga*, 2000RESENDE Garcia de, *Trovas a Inês de Castro*, in *Cancioneiro Geral,* 1516CAMÕES Luís de, *Os Lusíadas, (canto II), 1572*FERREIRA António, *A Castro,* 1587 (Théâtre) BOCAGE, *Cantata à Morte de Inês de Castro*, 1824PATRÍCIO António, *Pedro o Cru*, 1918 (Théâtre)JÚDICE Nuno, *Pedro lembrando Inês*, 2001AGUIAR João, *Inês de Portugal*, 2002CLAÚDIO Mário, *Triumfo do amor português*, 2004CAMÕES Luís de, *Os Lusíadas*, Canto III, estâncias 42-53PESSOA Fernando, “D. Afonso Henriques” in *Mensagem*, 1934PESSOA Fernando, “*O Infante”* in Mensagem, 1934BRADFORD Ernle, *Vento do Norte - A Vida do Infante D. Henrique, o Navegador,* 2019SANCEAU Elaine, *D. Henrique, O Navegador,* 1969 | **Cinéma**GRACIANO Sérgio, *Njinga Rainha de Angola* 2013(bande annonce et film)BOUTRON Pierre, La Reine Morte, 2009*Pedro e Inês,* série télévisée RTP1, 1 saison, 13 épisodes, 2005BARROS LEITÃO José de, *Inês de Castro*, 1944**Musique**BASTOS Waldemar, *Rainha Ginga* in Album *Preta Luz* **Bande dessinée***Njinga A Mbande, Rainha do Ndongo* *e do Matamba* – Série UNESCO- Mulheres na história da África – Illustrations Masioni Pat**Peinture** *BORDALO PINHEIRO Columbano, A Morte de Inês* de *Castro*, 1901-1904 VIEIRA PORTUENSE*, A Súplica de D.Inês de Castro,* 1802LIMA DE FREITAS, *Coroação de Inês,* 1927-98BRIULLOV Karl, *O assassino de Inês de Castro*, 1834COMTE Pierre-Charles, *A Coroação de Inês de Castro em 1361*, 1849COLAÇO Jorge, *Afonso Henriques na Batalha de Ourique*, 1933 (azulejos)GONÇALVES Nuno, *Painéis de São Vicente de Fora,* *Painel do Infante,* 1470-1480DE SOUSA LOPES Adriano, *Painel Infante D.Henrique*, 1944, *Henrique o Navegador*, 1940 SEQUEIRA Domingos António de, *O* *milagre de Ourique,* 1793 **Sitographie**RTP Ensina, *D. Afonso Henriques, pequena biografia*RTP, *Conta-me história, fundação de Portugal* ESTADÃO, *Escola de Sagres, hora do mito atravessar o Atlântico*RTP Ensina, *O Infante D. Henrique e o mito da Escola de Sagres* |
| **Axe d’étude 2 : Du type au stéréotype**  |
| **Pistes de réflexion** | **Quelques références fictionnelles et poétiques** | **Autres références culturelles** |
| **Figures emblématiques**TiradentesZumbiLampiãoSoldado Milhões Aristides De Sousa MendesCatarina Eufémia A Moura encantada  | MEIRELES Cecília , *O Romanceiro da Inconfidência*, 1953PERREIRA de QUEIROZ, Maria Isaura, *Os cangaceiros, les bandits d’honneur brésiliens,* 1968LETRIA José Jorge et SARAIVA Nuno, *Aníbal Milhais - Um Herói Chamado Milhões,* 2014 CLÁUDIO Mário, *Tocata para Dois Clarins*, 1992 BACHI Salim, *Le Consul*, 2015FRALON José-Alain, *Le juste de Bordeaux,* 1998*10 poemas para Catarina*, Oiro do dia, Porto, 1981 (Poésies de: Álvaro de Magalhães, António Ramos Rosa, Armando Silva Carvalho, Egito Gonçalves, José Gomes Ferreira, Manuel Alberto Valente, Maria Teresa Horta, Marta Cristina de Araújo, Papiniano Carlos, Sophia de Mello Breyner Andresen) | **Cinéma**DIEGUES Carlos, *Quilombo*ABRAHÃO Benjamim, *Lampião, o Rei do Cangaço*, 1937PAIXÃO DA COSTA Jorge et GALVÃO TELES Gonçalo, *Soldado Milhões,* 2018 (trailer et film)SANTONI Joël, *Désobéir, Aristides de Sousa Mendes*, 2008CORREA João et MANSO Francisco, *Aristides de Sousa Mendes, O Cônsul de Bordéus*, 2012**Documentaires***Mini-Documentário Zumbi Dos Palmares**Construtores do Brasil* *Zumbi Dos Palmares*DA VILA Martinho, *Heróis de Todo Mundo - ZUMBI DOS PALMARES*, (vidéo)Lampião: o Rei do Cangaço. História do Brasil, 2018Quem foi Lampião “O Rei do Cangaço” - FATOS RESPONDERTP ensina: A Batalha de La Lys do Soldado Milhões**Bande dessinée**  CORREIA Artur et GOMES DE ALMEIDA António, *O Super-Soldado Milhões,* 2004 RUY José, *Aristides de Sousa Mendes, Herói do Holocausto,* 2004**Musique**DA VILA Martinho, *Zumbi dos Palmares,* GRUDI Rui, *Minha Vida - Uma Canção composta por Lampião in* “Memória Musical do CangaçoMOURA Ana, *Moura encantada*AFONSO José, *Cantar alentejano,* 1971**Sitographie** Museu Virtual Aristides de Sousa Mendes, RTP Ensina, *Refugiada da II Guerra relembra tempo em Portugal*RTP Ensina, *Os refugiados de Sousa Mendes**Lenda de Almira, A moura encantada**Lenda da Moura do castelo de Tavira**A lenda da Fonte da Moura***Photographie**ABRAHÃO Benjamim*Lampião e outros cangaceiros***Peinture**CARYBÉ Héctor, *Cangaceiros*BRANDÃO Daniel, *Lampião* |
| **Héros picaresque et anti-héros** | RIBEIRO, Aquilino, *O Malhadinhas,* in *A Estrada de Santiago*, 1922SUASSUNA, *Auto da Compadecida*, 1955 CARVALHO, Mário de, *Os Alferes*, 1989SOARES, Jô, *O homem que matou Getúlio Vargas,* 1998PEPETELA, *Jaime Bunda, agente secreto,* 2001 |  |
| **Literatura de cordel** | MARTINS de ATHAYDE João, *Biblioteca de Cordel,* 2000FERREIRA de LIMA, *As proezas de João Grilo*PATATIVA do ASSARÉ ( Antônio Gonçalves da Silva), *Inspiração Nordestina - Contos do Patativa,* 1967 - *Cante lá que Eu canto cá*, 1978 | **Sitographie**Academia brasileira de Literatura de Cordel**Articles***Literatura de cordel : Brasil escola**Vídeo aula : literatura de cordel* *A Chegada de Lampião no Céu**A terrível história da perna cabeluda***Cinéma***Rede Globo, minisérie, Lampião e Maria Bonita*ROCHA Glauber, *Deus e o Diabo na terra do sol*, 1964ROCHA Glauber, *Antonio da Mortes - O Dragão da Maldade contra o Santo Guerreiro*, 1969*O Cangaceiro-USPE* (film d’animation) |
| **Axe d’étude 3 : Le réel ; représentations et distorsions**  |
| **Pistes de réflexion** | **Quelques références fictionnelles et poétiques** | **Autres références culturelles** |
| **Le conflit entre la ville et la campagne****La tradition populaire et la modernité urbaine.** | EÇA DE QUEIROZ José Maria, *Civilização*, in *Contos*, 1892EÇA DE QUEIROZ José Maria*, A cidade e as serras,* 1901DINIS Júlio, *A morgadinha dos canaviais*, 1868DIAS GOMES, *O Pagador de Promesssas,* 1959; *O Bem-Amado*, 1962AMADO, Jorge, *Tieta do Agreste*, 1977RAMOS Graciliano, *São Bernardo*, 1934 | **Cinéma***Minissérie* RTP, *A morgadinha dos canaviais*, 1989TV Globo, telenovela *Tieta*, 1989DIEGUES Carlos, *Tieta do Agreste*, 1996ARRAES Gael, *O Bem Amado*, 2010HIRSZMAN Leon, *São Bernardo,* 1975 |
| **Les relations familiales et sociales*** l‘émancipation des personnages féminins

  | FAGUNDES TELLES, Lygia, *Antes do Baile Verde*, 1970LISPECTOR, Clarice, *Laços de Família*, 1960MIA COUTO, *Cronicando*, 1991QUEIROZ, Rachel de, *Dora, Doralina*, 1975 QUEIROZ, Rachel de, *Memorial de* *Maria Moura,*1992 QUEIROZ Silveira de, Dinah, *A Muralha,* 1954PEPETELA, *Lueji: o Nascimento dum Império, 1989* | **Cinéma**YAMASAKI Tizuka*, Parahyba Mulher Macho*, 1983QUEIROZ Rachel de, *Memorial de* *Maria Moura* (minissérie) 1994AÏNOUZ Karim, *A vida invisível de Eurídice Gusmão,* 2019QUEIROZ Silveira de, Dinah, *A muralha (minissérie de Maria Adelaide do Amaral 2000)*MUYLAERT Anna*, Que horas ela volta,* 2015 PASCOAL Pocas, *Alda e Maria, Por aqui tudo bem*, 2011 |
| **L’étrange et le merveilleux, le fantastique, la science-fiction**  | SARAMAGO José, *A Jangada de Pedra*, 1986 et *O Memorial do Convento*, 1982EÇA DE QUEIROZ José Maria, *O Mandarim*GEDEÃO António, *Pedra Filosofal*, 1959CARVALHO Mário de, *Casos do Beco das Sardinheiras*RUBIÃO Murilo, O *pirotécnico Zacarias*, 1974SCLIAR Moacyr, *O carnaval dos animais,* 1968, *O centauro no jardim*, 1980PEPETELA, O *Desejo de Kianda*, 1995AGUALUSA José Eduardo, A *Feira dos Assombrados,*  1992 | **Cinéma**SLUIZER, George, *“A Jangada de Pedra”*, 2002MARCELINO Edgar, *Floripes*, 2005**Sitographie***Todos os monstros da Terra: Bestiários do cinema e da literatura* |
| **L’absurde, l'onirisme, la folie, la métamorphose** | ASSIS, Machado, *O Alienista*, 1870VEIGA, José J, *A estranha máquina extraviada*, 1970 PEIXOTO José Luis, *Nenhum Olhar,* 2012 MIA COUTO, *Terra Sonâmbula,* 2013MIA COUTO, “*A fogueira”,* in *Vozes anoitecidas*, 1987AGUALUSA José Eduardo de, *Passageiros em Trânsito*, (contos) 2008 SÁ CARNEIRO Mário, *A confissão de Lúcio*, 1914TAVARES Gonçalo M, *Jerusalém*, 2005 | **Peinture** *Casa das Histórias-Paula Rego* Page de l’exposition au Musée de l’Orangerie : dossier de presse de l’exposition du Musée de l’Orangerie : les contes cruels de Paula Rego. **Cinéma** MONTEIRO João César, *Recordações da Casa Amarela*, 1989 PINHEIRO Cristina, *Menina*, 2017 RIBEIRO João, *Fogata*, 2012*Borralho*, Parte 1(*Baseado no conto A fogueira, de Mia Couto)**Borralho*, Parte 2  |

**Thématique : « Domination, insoumission, critique et contestation »**

|  |
| --- |
| **Axe d’étude 1 : Quand l’art assoit le pouvoir**  |
| **Pistes de réflexion** | **Quelques références fictionnelles et poétiques** | **Autres références culturelles** |
| **La construction de Brasilia** |  | Fundação Óscar Niemeyer,Museu Óscar Niemeyer**Vidéos**Bande annonce du documentaire : *Brasília, a construção de um sonho*  |
| **Portugal**MafraBelém ( monastère, tour, art manuélin)Marquês de PombalExposição do mundo português -1940 | SARAMAGO José, *Memorial do Convento*, 1982CLÁUDIO Mário, *Tocata para Dois Clarins*, 1992 | **Cinéma**1940, *Exposição do mundo português* ( film muet)**Sitographie**Site du Mosteiro dos Jerónimos e Torre de Belém **Peinture**LOBO Filipe, *Vista do Mosteiro dos Jerónimos*, 1657Auteur inconnu, *O Convento de Mafra, antes de 1755*VERNET Joseph et VAN LOO Louis, *Retrato do Marquês de Pombal*, 1767**Bande Dessinée**DIFFER Luis, *Praia do Restelo e Mosteiro dos Jerónimos*, *As Viagens de Loïs- Portugal,* 2010 **Documentaires**RTP Ensina, *Memorial do Convento de José Saramago* RTP Ensina, *O terramoto de Lisboa de 1755*RTP Ensina, *Marquês de Pombal, a mão no renascer de Lisboa* *A grande exposição do mundo português* (1940) *Belém e o Padrão dos Descobrimentos***Peinture**GLAMA João, *O terramoto de 1755,* 1756-92  |
| **Axe d’étude 2 : Les artistes face à la domination**  |
| **Pistes de réflexion** | **Quelques références fictionnelles et poétiques** | **Autres références culturelles** |
| **La peinture de la vie quotidienne et dictature**  | STTAU MONTEIRO Luís de,*Angústia para o jantar*, 1961OLIVEIRA Carlos de, *Uma abelha na chuva*, 1953 | **Cinéma**HAMBURGER Cao, *O ano em que os meus pais saíram de férias*, 2006**Affiches**A lição de Salazar **Musique**RODRIGUES Amália, *Uma casa portuguesa* |
| **Expression artistique et dictature** | STTAU MONTEIRO Luís de, *A Guerra Santa*, 1967AGOSTINHO NETO António, *Havemos de voltar*, 1960RAMOS Graciliano, *Memórias do Cárcere*, 1953VASCONCELOS José Carlos, *A Dita Dura*, 1970 | **Peinture**Pomar Júlio, Gravuras e pinturas dos anos 1950ALMADA NEGREIROS José de, *Domingo Lisboeta*, 1949 **Article***Domingo Lisboeta de Almada Negreiros***Musique**AFONSO José, *Traz outro amigo também*, 1970AFONSO José, *Grândola Vila morena*, 1971ALEGRE Manuel e Portugal António, *Trovas do vento que passa* BUARQUE Chico, *Cálice* ; *Tanto mar* VELOSO Caetano, *Samba em paz* MOURÃO FERREIRA David, *O fado de Peniche***Photographie***Paredes e murais do 25 de Abril*, TSF **Cinéma**HAMBURGER Cao, *O Ano em que Meus Pais Saíram de Férias*, 2006  |
| **L’Afrique lusophone : à la recherche d’une identité littéraire et artistique**  | AGUALUSA José Eduardo, *Estação das chuvas*, 1996AGUALUSA José Eduardo, *A Feira dos assombrados e outras estórias verdadeiras e inverosímeis*, 1992AGUALUSA José Eduardo, *A Conjura*, 1989PEPETELA, A *Geração da Utopia*, 1992PEPETELA, *Predadores*, 2005PEPETELA, *A Revolta da Casa dos Ídolos*, 1980PEPETELA, *A Gloriosa Família,* 1997PEPETELA, *Yaka*, 1984ABRANCHES Henrique, *Os Senhores do Areal*, 1998RUI Manuel, *Crónica de um Mujimbo*, 1991RUI Manuel, *Quem me dera ser Onda*, 1995SANTOS Arnaldo, *A Casa Velha das Margens,* 1999 | **Peinture**MALANGATANA, Fresques murales**Article** (Wikiwand)Malangatana Ngwenya**Essais**LARANJEIRA PIRES, *Literaturas Africanas de Expressão Portuguesa*, 1995MADEIRA João Paulo, *Manifestações Culturais da Identidade Cabo-Verdiana: subsídios para o seu estudo*, Revista Cabo-Verdiana de Ciências Sociais, Ano 2, N.º 2 e 3, 2014-2015GERALDES XAVIER Lola, Pepetela : entre a história e a ficção, 2008 |
| **Axe d’étude 3 : La création pour interroger, critiquer, contester** |
| **Pistes de réflexion** | **Quelques références fictionnelles et poétiques** | **Autres références culturelles** |
| **Portugal : du Néoréalisme au récit contemporain** | REDOL ALVES, *Gaibéus*, 1945NAMORA, Fernando, *O Trigo e o Joio*, 1954; *Retalhos da vida de um médico*, 1949-1963TORGA, Miguel, *Diário,*1941-1994LOBO ANTUNES, António, *Livro de Crónicas*, 1998FONSECA, Manuel da, Seara de vento, 1958 ; *Cerromaior ; O fogo e as cinzas, 1951**OLIVEIRA Carlos de, Casa na duna, 1943; Pequenos burgueses,* 1948*; Uma abelha na chuva,* 1953SARAMAGO, José, *Levantados do Chão*, 1980 SARAMAGO, José, *Ensaio sobre a cegueira*, 1995FARIA ALMEIDA José Mira de, Rumor Branco, 1962; A Paixão, 1965; Cortes, 1978; Lusitânia, 1980; Cavaleiro Andante, 1983; O Conquistador, 1990 | **Cinéma**OLIVEIRA Manoel de, *Aniki Bóbó*, 1942OLIVEIRA Manoel de, *[Non, ou a Vã Glória de Mandar](https://pt.wikipedia.org/wiki/Non%2C_ou_a_V%C3%A3_Gl%C3%B3ria_de_Mandar),* 1990OLIVEIRA Manoel de, Vale Abraão, 1993PINHEIRO Cristina, *Menina*, 2017 GOMES MIguel, *Tabu,* 2012**Peinture**Musée municipal Amadeo de Souza Cardoso, AmaranteMusée Calouste Gulbenkian, page sur AmadeoGrand Palais Amadeo de Souza Cardoso : toute l’expo |
| **Brésil : satire et contestation** | AMADO, Jorge, *Cacau*, 1936AMADO, Jorge, *Capitães da Areia,* 1937MORAIS, Fernando de, *Olga*, 1993DIAS GOMES, *O Bem-Amado,* 1962VERÍSSIMO, Luís Fernando, *O Melhor das Comédias da Vida Privada*, 2004; *O Mundo* *é* *Bárbaro*, 2008 | **Cinéma**DIAS GOMES, *O Bem-Amado,* 1973DURST Walter George, *Terras do Sem Fim*, novela rede Globo, 1981*Abertura da novela Terras do Sem Fim*, 1981MONJARDIM Jayme, *Olga*, 2004AMADO Cecília, *Capitães da Areia*, 2011 |
| **Le récit contemporain en Afrique** | AGUALUSA José Eduardo, *Estação das chuvas*, 1996AGUALUSA José Eduardo, *A Feira dos assombrados e outras estórias verdadeiras e inverosímeis*, 1992AGUALUSA José Eduardo, *A Conjura*, 1989PEPETELA, A *Geração da Utopia*, 1992PEPETELA, *Predadores*, 2005PEPETELA, *A Revolta da Casa dos Ídolos*, 1980PEPETELA, *A Gloriosa Família,* 1997PEPETELA, *Yaka*, 1984PEPETELA, O Cão *e os Caluandas,* 1993ABRANCHES Henrique, *Os Senhores do Areal,* 1998RUI Manuel, *Crónica de um Mujimbo*, 1991RUI Manuel, *Quem me dera ser Onda*, 1995SANTOS Arnaldo, *A Casa Velha das Margens,* 1999 | **Reportages**RecordTV Cabo Verde, *Aniversário de 95 anos de Amílcar Cabral recordado em Cabo Verde***Interview***Pepetela, escritor angolano* *Bate papo com o escritor angolano José eduardo Agualusa* TV UFBA , *Entrevista com o escritor angolano Manuel Rui*Nova escola, *A literatura por Mia Couto*Livraria Cultura, *Mia Couto, O escritor está sempre enfrentando o início de tudo ,* 2016*Entrevista exclusiva a Germano Almeida, Prémio Camões 2018**Moçambique e a função da literatura, A Redoma de Livros**Paulina Chiziane: "O mundo da mulher ficou muito escondido. É preciso falar mais sobre o que somos"* |
| **Le roman policier et la peinture sociale** | PINTO CORREIA, Clara, *Adeus Princesa*, 1985IÚZA, Guilherme, *Meu nome não* *é* *Johnny*, 2004TABUCCHI, Antonio, *A Cabeça Perdida de Damasceno Monteiro,* 1997PEPETELA, *Jaime Bunda, agente secreto,* 2001PEPETELA, *Jaime Bunda e a Morte do Americano, 2003* | **Cinéma**PAIXÃO DA COSTA Jorge, *Adeus Princesa,* 1992LIMA, Mauro, *Meu nome não é Johnny,* 2008 |
| **A arte de rua (Street art)**VilhsJoana Vasconcelos  |  | **Reportages***Criatividade no meio urbano: Alexandre Farto AKA Vhils at TEDxAveiro**The ‘Rock Star’ Artist Carving Portraits Through Time**Nancy : le street artiste Vhils exprime son talent**Invader, Vhils, Keith Haring : 7 oeuvres de street art à Paris décryptées*Site de Alexandre Farto (Vilhs): page facebookSite de Joana Vasconcelos Site de l’exposition de Joana Vasconcelos au château de Versailles |

 **Thématique : « Aires lusophones, enjeux, perspectives et création »**

|  |
| --- |
| **Axe d’étude 1 :**  **La perpétuelle quête de l’ailleurs** |
| **Pistes de réflexion** | **Quelques références fictionnelles et poétiques** | **Autres références culturelles** |
| **La quête de l’ailleurs, une forme de luso-tropicalisme ?** | FREYRE Gilberto, *Casa grande e Senzala*, 1933FREYRE, Gilberto, *O mundo que o português criou, 1940*FREYRE, Gilberto, *Um brasileiro em terras portuguesas, 1953**Carta de Pero Vaz de Caminha, 1500*MENDES PINTO Fernão, *Peregrinação,* 1614AGUALUSA José Eduardo, *Nação Crioula,* 1997SILVEIRA DE QUEIROZ Dinah, *A Muralha*, 1954GERSÃO Teolinda*, A árvore das palavras,* 1997 | **Cinéma***A Muralha* (minissérie)**Peinture :***Biombos Namban***Bande dessinée :**MENDES PINTO Fernão, *Peregrinação,* Bande dessinée de José Ruy, 2015**Article***O luso-tropicalismo e o colonialismo português tardio* |
| **L’ailleurs au cœur de soi**  | PESSOA Fernando, *Livro do Desassossego*, 1982SÁ CARNEIRO Mário de, *Dispersão*, 1914SÁ CARNEIRO Mário de, *Céu em fogo*, 1915ESPANCA Florbela, *Livro das Mágoas*, 1919ESPANCA Florbela, *Charneca em Flor*, 1931 | **Música**TROVANTE, *Ser Poeta***Cinéma**RTP1, mini-série en 3 épisodes, *Perdidamente Florbela*, 2012 |
| **Une quête, une envie, ou une mobilité contrainte ?**  | ALEGRE Manuel, *O Canto e as Armas*, 1967LOBO ANTUNES António, *O esplendor de Portugal,* 1997LOBO ANTUNES António, *A ordem natural das coisas,*1992BUARQUE Chico, *Budapeste*, 2003 CARVALHO Bernardo, *Mongólia*, 2003 AZEVEDO Aluísio, *O cortiço*, 1890GRAÇA ARANHA José Pereira da, *Canäa*, 1902DE ANDRADE Mário, *Macunaíma*, 1928MIGUEL Salim, *Nur na escuridão*, 1999PIÑON Nélida, *A República dos Sonhos*, 1984AGUALUSA Eduardo, *Um estranho em Goa*, 2000AGUALUSA Eduardo, *Nação Crioula*, 1997OLIVEIRA Álamo, *Já não gosto de chocolates*, 1999RODRIGUES MIGUÉIS José, *Leah e outras histórias,* 1997 | **Cinéma**THOMAS Daniela e SALLES Walter, *Terra estrangeira*, 1996 ALVES Ruben, *La cage dorée*, 2013**Documentaire**VIEIRA José, *Gente do Salto*, 2005**Reportage***Multiculturalidade na Mouraria, Lisboa, estudada pelo ISCTE,* 2013*Fala Portugal - Imigração de brasileiros para Portugal,* 2017**Peinture**REBELO Domingos, *Os Emigrantes*, 1926VIEIRA Tomás, *Os Regressantes*, 1987  |
| **Axe d’étude 2 :**  **Des territoires divers, un langage commun** |
| **Pistes de réflexion** | **Quelques références fictionnelles et poétiques** | **Autres références culturelles** |
| **La langue portugaise, un trait d’union**  | BARBOSA Jorge, *Você Brasil*,BANDEIRA Manuel, *Portugal meu avozinho*, ANDRADE Oswald de*,**Pronominais*, *Erro de Português* in *Poesias reunidas*, 1945 | **Documentaire**RUIZ Coraci et MATOS Júlio, *Cartas para Angola***Essai**MOREIRA Adriano, *A lusofonia como utopia criadora*, revue De Portugal a Macau: Filosofia e Literatura no Diálogo das Culturas, Universidade do Porto Faculdade de Letras Anodeedição, 2017  |
| **L’expression de la “*saudade*” : d’une expression commune vers une expression singulière**  | RIBEIRO Bernardim, *Menina e Moça*, 1554CAMÕES Luís de*, “Se de saudade”, “Que me quereis perpétuas saudades?”, “ Alma minha gentil que te partiste”* DIASGonçalves*, Can*çã*o de Ex*í*lio,* 1843MATOS Gregório de, *Poemas escolhidos*ESPANCA Florbela, *“Saudades”* in Livro de Soror Saudade*, 1920* RÉGIO José, OULMAN Alain, «*Fado Portugu*ê*s*»PESSOA Fernando, “*Saudade “**LISPECTOR Clarisse, “Sentimento urgente”* RODRIGUES MIGUÉIS José, *Saudades para Dona Genciana,* 1956 | **Cinéma**GEADA Eduardo, *Saudades para Dona Genciana*, 1983**Musique**ÉVORA Cesária, *Sodade*.BONGA *Sodade, Meu Bem* GONZAGA Luiz, *Asa Branca*JOBIM Tom, *Chega de Saudade*BETHÂNIA Maria, LENINE *Saudade*LENINE, *Bicho saudade*MATOGROSSO Ney, *Barco Negro*CARMO Carlos do , *O homem na cidade*RODRIGUES Amália, *Barco Negro, Cantiga de amigo, Meu amigo está longe.*TROVANTE, *Travessa do Poço dos Negros*MORAES Vinícius de*, Tomara***Documentaire**RTP Arquivo*, Florbela Espanca,* 1978 |
| **Le café au coeur de la lusophonie : de la tasse à l’espace de sociabilisation**  | RICARDO Cassiano, *Café - Expresso*, in *Martim Cererê*, 1928 RICARDO Cassiano, *Moça tomando café,* in *Poesias completas,* 1957JACINTO António, *Monangamba,*1961 JÚDICE Nuno, *Lusofonia*, in *A Matéria do Poema*, 2008CARVALHO Mário de, *Casos do Beco das Sardinheiras*, 1982ZAMBUJAL Mário, *Histórias do fim da rua,* 1983SOUSA TAVARES Miguel, *Não te deixarei morrer David Crockett*, 2001 | **Cinéma** YAMAZAKI Tizuka, *Gaijin – Ama-me como sou*, Brésil, 2005**Musique** MINGAS Ruy, *Monangambé***Peinture** ALMADA NEGREIROS José, *Auto-Retrato num grupo*,1925PORTINARI Candido, *Lavrador de café*, 1934 PORTINARI Candido, *Café,* 1935PORTINARI Candido, *Café,* 1938 **Sitographie** *Séc. XVIII XIX - Primeiros cafés públicos em Portugal*, sur le site Delta Cafés  |
| **Axe d’étude 3** : **Destruction de l’environnement et sa défense** |
| **Pistes de réflexion** | **Quelques références fictionnelles et poétiques** | **Autres références culturelles** |
| **Sécheresse**(Sertão, Cap-Vert) | LOPES Baltazar, *Chiquinho*, 1947FERREIRA Manuel, *Morabeza,* 1958 ; *Hora di Bai*, 1962LOPES Manuel, *Chuva Braba*, 1956 ; *O Galo que Cantou na Baía (e outros contos cabo verdianos)*, 1959 *Os Flagelados do Vento Leste*, 1959RAMOS Graciliano, *Vidas secas*, 1938 | **Cinéma**PEREIRA DOS SANTOS Nelson, *Vidas secas,* 1963*Desenho animado da obra Vidas secas**Morte e Vida Severina | Animação - Completo***Documentaire***A seca de 1932 : memória de um campo de concentração***Peinture**PORTINARI Candido, *Os Retirantes*, 1944**Musique**MARIA BETHÂNIA, Carcará |
| **Déforestation** | VENTURA Zuenir, *Chico Mendes: Crime e Castigo, 2003* POTIGUARA José*, Terra Caída, 1971*FERRANTE Miguel Jeronymo, *Seringal,1972* | **Musique**VITAL FARIAS, *Saga da Amazônia,* 1982CARLOS Roberto, *Amazônia,* 1982VAL Philippe, *Chanson pour Chico Mendes*DELPECH Michel*, Chico Mendes*MAC CARTNEY Paul, *How many people***Cinéma**BOORMAN John, *The Esmerald Forest,* 1985FRANKENHEIMER John*,* [*The burning season: the Chico Mendes story - Amazônia*](https://pt.wikipedia.org/wiki/The_Burning_Season) *em chamas,* 1994 **Documentaire***Vozes da floresta*- Ângela Mendes *Floresta da Gente* - Episódio 1 a 5 PEREZ Glória, *Amazônia, de Galvez a Chico Mendes* (*minissérie*), 2007*Genésio – um pássaro sem rumo: a única testemunha do assassinato de Chico Mendes* |
| **Artistes engagés**Vik MunizClaudia AndujarBordalo IISebastião Salgado |  | **Cinéma**FURTADO Jorge, *A Ilha das Flores*, 1989WALKER lucy, *Lixo Extraordinário*, 2011 ( bande annonce)**Documentaire**ARTE Vidéos, *Claudia Andujar photographe des Yanomami*CAMÕES TV, *Bordalo II*,Screen Ireland, *Bordalo II: A Life of Waste | Short Film | 2017 Real Shorts***Photographie**  SALGADO Sebastião, *Terra*, 1997 ; *Outras Américas*, 1999 ; *Retratos de Crianças do Êxodo*, 2000 ; Êxodos, 2000 ; *Um Incerto Estado de Graça*, 2004 ; *O Berço da Desigualdade*, 2005 |